

Je suis allé à la rencontre de mes voisins musulmans fêtant ramadan, par Philippe Bescond-Garrec

écrit par Philippe Bescond-Garrec | 9 juillet 2014



✘ N'y tenant plus, je suis allé à la rencontre de mes « voisins » qui rompaient le jeûne sur le parking de la Bouletterie, pour leur signifier mon désaccord et mon exaspération de la manifestation publique et bruyante de leur rite.

2 heures de discussion sans concessions, avec des personnes pour la plupart ouvertes au dialogue (ce ne sont pas les barbus que je croise habituellement dans le quartier, à noter: aucune présence féminine). Ils m'ont invité à partager avec eux des pâtisseries « orientales », ce que j'ai accepté. Ils ont apprécié ma franchise, tout comme je reconnais leur aptitude à un échange courtois (mais quelque peu biaisé, à un contre quatre/cinq interlocuteurs – cela m'a rappelé une certaine confrontation avec les Antifas sur le parvis de l'hôtel de ville lors d'une manif anti FN).

Je ne leur ai pas caché que j'étais un militant laïque, engagé au Front National, défenseur de ma culture bretonne, ancien habitant de Paris XVIIIe opposé aux prières de rues. En réponse à ma question, le « gérant » de la « boutique » m'a affirmé détenir une autorisation de

la mairie. Je suis circonspect à ce sujet. Un constat: nous n'avons pas la même conception de la laïcité qui implique pour moi de cantonner l'expression de ses croyances à la sphère privée. À ma question sur le voile intégral porté au mépris de la loi par une de leurs coreligionnaires du quartier : *« c'est une convertie, une extrémiste, elle nous porte préjudice »* . Aussi, je leur ai demandé de faire leur « police » puisque le maire se refuse à la faire. Visiblement, ils n'ont pas envie de se saisir du problème, et ne se sentent pas très concernés. Le voile de plus en plus porté par les femmes et les jeunes filles/fillettes: *« simple expression de leur piété, librement porté, en accord avec la liberté religieuse garantie par la loi, aucune pression de la communauté, aucune ostentation »* . L'émancipation des femmes n'est pas un sujet porteur! D'ailleurs, m'ont-ils affirmé, la femme musulmane fait la loi dans la cellule familiale et les hommes s'exécutent! J'ai de sérieux doutes.

Je ne pouvais pas manquer de leur poser la question relative à la position de leurs textes au sujet de l'homosexualité et des homosexuels, dont je suis: *« qui sommes-nous pour juger, dieu est le seul juge des péchés commis par les hommes »* . Me voila rassuré! Ils m'ont malgré tout mis en garde en me signifiant, qu'ils étaient, « eux », gens ouverts (ce que je crois) mais que j'aurais pu mal tomber et m'ont recommandé la prudence dans mes échanges avec d'autres qu'eux »(grâce à Dieu, Saint-Nazaire n'est pas Saint-Denis, enfin pas encore!). Ils ont reconnu mon audace de me dévoiler ainsi face à eux, sans savoir qui ils étaient, et m'ont témoigné de leur respect pour cela. J'ai insisté sur ce point : *« reconnaissez que je suis venu vers vous et que je me suis adressé à vous sans fard, sans préjuger de vos réactions »* . Ils m'ont bien sûr suggéré de quitter le Front National, *« parti qui divise et cherche à monter les communautés les unes contre les autres et, pensent-ils, homophobe »* . Sur toutes ces affirmations et particulièrement sur ce dernier point, j'ai apporté mon démenti. Je n'ai jamais ressenti un quelconque rejet à mon égard de la part des militants concernant mon mode vie. Et je leur ai signifié que je m'inquiétais de l'expression de plus en plus visible de leur religion et de ses interdits, que je m'insurge du statut des femmes réservé par leur dogme et leurs textes, et que de par ma singularité je me sens

profondément solidaire de leur sort et de leur émancipation, tout comme je me bats contre le sort réservé aux homos en terre d'islam.

Ils m'ont assuré qu'ils sont prêts à poursuivre cet échange avec moi, que la période du ramadan est propice à l'ouverture et au dialogue. Chiche! Mais la prochaine fois, j'aimerais que d'autres voix que la mienne se fassent entendre. Qui, parmi mes camarades du FN est partant?

Philippe Bescond-Garrec, responsable *Résistance républicaine* Pays de Loire